

10 Faits divers & Justice

Escroquerie

Le quinquagénaire ciblait surtout les femmes

AEE

Libreville/Gabon

A 53 ans, Julien Ondo, Gabonais, sans emploi, ne serait toujours pas prêt à abandonner ses vieilles habitudes. Le quinquagénaire excellerait, en effet, dans l'escroquerie et le vol. Délits pour lesquels il avait déjà été interpellé par la police. Dernièrement, il a été à nouveau pris en flagrant délit des mêmes faits par la Direction de la sûreté urbaine (DSU) des Forces de police nationale (FPN). C'est dans le Zoom Hebdo, son principal outil de "travail", que cet homme au physique imposant, qui n'a pas l'air de s'apitoyer sur son sort, déniche les personnes en quête d'emploi pour, ensuite, les rouler dans la farine. Son mode opératoire : il entre en contact avec ses victimes, -

pour la plupart des femmes -, en se faisant passer pour l'intermédiaire d'une prestigieuse société en quête du profil du demandeur d'emploi. "Après m'avoir expliqué que la demande est très forte pour une seule place, il m'a demandé de lui verser une somme de 200.000 francs afin qu'il use de ses relations pour que je sois retenue", s'est confiée à notre reporter une de ses nombreuses victimes, au poste de police. Julien Ondo, selon les enquêteurs, n'est pas à son premier coup. Et pour cause. Une dizaine de plaintes pour escroquerie et autres vols de téléphones portables dans une galerie commerciale ont été déposées contre lui dans les services de police. Avant son interpellation par la DSU, l'homme aurait roulé, quelques semaines auparavant, plusieurs personnes, dont une femme à dont il a promis enrôler le



Photo : AEE

Julien Ondo de nouveau dans le collimateur de la justice.

fils dans un corps des Forces de défense nationale. Une autre dame est tombée sous le charme de Julien Ondo. Le présumé escroc l'aurait rassurée de ce qu'il lui trouverait un emploi dans une grande société de la place moyennant une somme de 150.000 francs, rapporte une source policière.

MIS HORS D'ÉTAT DE NUIRE Les plaintes s'accumulant, les policiers ont décidé de le mettre hors d'état de nuire. C'est au quartier Beau-Séjour, dans le cinquième arrondissement de Libreville, que le suspect a été interpellé. Il transportait avec lui, une énorme mallette dans laquelle les limiers ont découvert des tas de dossiers portant plusieurs noms. Lors de son interrogatoire, le mis en cause a refusé de s'exprimer, arguant qu'il ne parlera qu'à la barre, le jour de son procès.

Fric-frac au Centre d'alphabétisation de Nkembo

Main basse sur les matériels de bureau



Photo : Justelin Ndemezo o

L'établissement avait un effectif de 330 apprenants l'année dernière.



Photo : Justelin Ndemezo o

La directrice, Laura Akara Ndong, constatant les dégâts.

JNE

Libreville/Gabon

DOCUMENTS éparpillés un peu partout, dont certains par terre, placards éventrés, dossiers sens dessus dessous : ainsi se présentait, à notre arrivée, le Centre d'alphabétisation de Nkembo, qui vient d'être victime d'un cambriolage. Le coup s'est probablement produit il y a quelques jours, mais ce n'est que lundi 18 septembre 2017 - jour de la rentrée administrative dans les établissements scolaires des premier et second degrés - que la directrice a constaté les dégâts en venant reprendre ses activités pédagogiques. Le premier bilan de ce fric-frac fait état de la disparition des matériels de bureau et des supports didactiques, notamment un ordinateur, un gros dictionnaire, des livres... Tout porte à croire que les cambrioleurs, après avoir

escaladé le portail, sont entrés dans le bureau du chef d'établissement, Laura Akara Ndong, épouse Mve, en défonçant le plafond côté arrière du bâtiment. Et, une fois leur forfait accompli, ils ont tout simplement forcé la porte d'entrée du bureau pour en sortir avec des effets volés. Avant de quitter les lieux, les malfrats ont démonté puis emporté le compteur d'eau qui alimente l'établissement, laissant le précieux liquide couler des jours durant. De même qu'ils ont cassé les portes des toilettes, probablement à la recherche d'objets à voler. Le chef d'établissement a porté plainte. Il reste à espérer que l'enquête qui sera ouverte permettra d'en savoir plus sur ce cambriolage et arrêter ses auteurs. **TURNOVER** L'alphabétisation étant une des conditions essentielles pour sortir de la précarité et participer au développement socio-économique, le Centre d'alphabétisation

de Nkembo, tout comme d'autres implantés par endroits à Libreville, est un outil mis à la disposition de la population déscolarisée, désireuse d'accéder à la connaissance et à l'éducation. Deux types d'alphabétisations sont dispensés aux apprenants. L'alphabétisation traditionnelle, reçue après une formation accélérée. Elle permet aux jeunes de 14 à 17 ans, sortis du système scolaire classique, d'apprendre à écrire et à lire, et de développer des capacités équivalentes au niveau de la classe de 5ème année de l'enseignement primaire. Les apprenants ont alors la possibilité de réintégrer le cursus de l'enseignement général. Parallèlement, ils peuvent apprendre un métier dans un centre de formation professionnelle. Au Certificat d'étude primaire (CEP) session 2017, sur 28 candidats présentés, 26 ont été déclarés admis dans des CES publics de Libreville. Concernant l'alphabétisa-



Photo : Justelin Ndemezo o

Le bureau de la directrice a été mis à sac.

tion fonctionnelle, elle porte sur plusieurs corps de métiers. Ce type d'alphabétisation prépare les apprenants, jeunes et adultes, à s'approprier non seulement les mécanismes de base de la lecture et de l'écriture, mais aussi d'apprendre le vocabulaire spécifique à au métier qu'ils sont appelés à exercer, tout en s'initiant aux différentes tâches quotidiennes nécessaires telles que : gérer leurs budgets, établir une facture, faire les calculs (les

prix d'achat, le prix de revient), etc. Ils pourront ainsi être plus autonomes. Au cours de l'année scolaire 2016-2017, le Centre d'alphabétisation de Nkembo avait un effectif de 330 apprenants repartis dans 6 classes. Les activités pédagogiques y étaient dispensées par 14 enseignants. Le système qui y est appliqué est le turnover, histoire d'éviter les classes pléthoriques.

Faits d'ailleurs

Jeune femme enceinte de 8 mois retrouvée morte ligotée

Le corps sans vie d'une jeune femme enceinte de 8 mois a été retrouvé à Ustaritz (France). Le corps se trouvait sur le lit de la chambre à coucher, les poignets et les chevilles ligotés, les yeux bandés, et bâillonnée avec des torchons. La victime, âgée de 23 ans, était originaire de Béziers. Elle était élève infirmière à Bordeaux et avait décidé de venir à Ustaritz, pour y passer les dernières semaines de sa grossesse avec sa mère. Une autopsie sera pratiquée afin de savoir si la victime a subi des violences sexuelles.

Une mineure violée et séquestrée durant un mois

Le 8 août dernier, Jasmine, 15 ans, se trouvait seule à son domicile du Minnesota (Etats-Unis), parce que sa mère avait quitté quelques instants la maison pour une urgence familiale. Thomas Barker, un proche du père, en a profité pour l'enlever. Lorsque la maman est rentrée au domicile, Jasmine avait disparu. Son ravisseur l'a mise dans un sac de sport et l'a emmenée dans une maison abandonnée où elle a été séquestrée dans un placard. Durant un mois, elle a été violée et torturée par Thomas Barker et deux autres hommes. Le 5 septembre, l'adolescente a profité qu'ils soient tous les trois sortis pour s'échapper. La jeune femme est tombée sur un paysan qui passait par là en voiture. L'homme a tout de suite reconnu l'adolescente portée disparue et l'a prise en charge. La victime a pu retrouver sa famille et les trois hommes ont été interpellés et écroués.

Il égorge le maire accusé d'être responsable du suicide de son père

Alfred Gadenne, le maire de Mouscron (France), est allé fermer le cimetière de la commune lorsqu'un individu s'est jeté sur lui et lui a planté un cutter dans la gorge. Les secours, arrivés sur les lieux, n'ont pu que constater le décès de la victime, âgée de 71 ans. Après les faits, le suspect s'est présenté aux forces de l'ordre comme étant l'auteur du crime. Ce jeune homme de 19 ans, inconnu des services de police, s'appelle Nathan Duponcheel et aurait agi par vengeance. Il rendait responsable Alfred Gadenne du suicide de son père survenu il y a deux ans.

Rassemblés par JNE